

Nevzadi Hadrian

La réception du film noir dans la « Belgique francophone » d'après-guerre

Au travers de ce mémoire, l'objectif était de s'interroger sur les véritables réceptions d'un ensemble de films américains spécifiques, dans la Belgique d'après-guerre. Ce choix de corpus nous semblait pertinent, dans la mesure où le film noir occupe une place de plus importance dans les écrits des théoriciens du cinéma. Influencé par la *New Cinema History*, dont nous reparlerons plus bas, il nous semblait dès lors pertinent d'interroger la « véritable réception » de ces bandes.

Ce mémoire s'inscrit dans un courant historiographique assez novateur au sein de l'histoire traditionnelle du cinéma. Ce courant, la « New Cinema History » propose de faire quelque peu abstraction du contenu des films, pour analyser davantage leurs réceptions, diffusions, relations avec la censure qu'ils ont pu connaître. Cette méthode nous permet dès lors d'entrevoir la consommation cinématographique d'une population à un moment donné.

Contrairement à la Flandre, ou à d'autres pays comme la France ou les Pays-Bas, ce sujet d'étude est assez inédit pour la Wallonie et la ville de Bruxelles. Bien que le sujet de ce mémoire puisse sembler très précis, il cherche à mettre en lumière, un pan de l'histoire culturelle wallonne et bruxelloise, à savoir la réception de ses œuvres. Ce terme de « réception » est assez englobant, puisqu'il fait à la fois référence à la réception médiatique présente dans les journaux bruxellois et wallons, mais également à la réception du public.

C'est ainsi que dans le chapitre premier, nous avons cherché à entrevoir une réception plus institutionnelle, en nous intéressant à deux institutions qui régissent la consommation cinématographique. La première étant la commission de contrôle des films (CCFC) qui a un droit de censure sur les moins de 16 ans. Pour la seconde, il s'agit du comité catholique de sélection des films. Ce comité fournissait des notes sur la moralité des films, qui étaient communiqués dans les organes de presse catholique, ainsi que dans les cinémas catholiques.

Le second chapitre se focalise sur une réception plus médiatique. C'est ainsi que nous avons cherché dans plusieurs journaux de différentes tendances politiques, leurs appréciations de ces films noirs. Nous nous sommes focalisés tout particulièrement sur deux quotidiens ayant une rubrique cinéma très développée, à savoir *La Libre Belgique* et le journal liégeois *La Wallonie*.

Enfin, la dernière réception étudiée est la « réception populaire » de ces films. Dans ce dernier chapitre, nous avons essayé d'entrevoir si ces films ont rencontré un succès certain, ou si au contraire, ils ont été diffusés dans l'indifférence.